

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 54 (1997)
Heft: 2

Artikel: Au seuil du troisième millénaire : Jeunesse + Sport en mutation
Autor: Leuba, Jean-Claude
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-997957>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

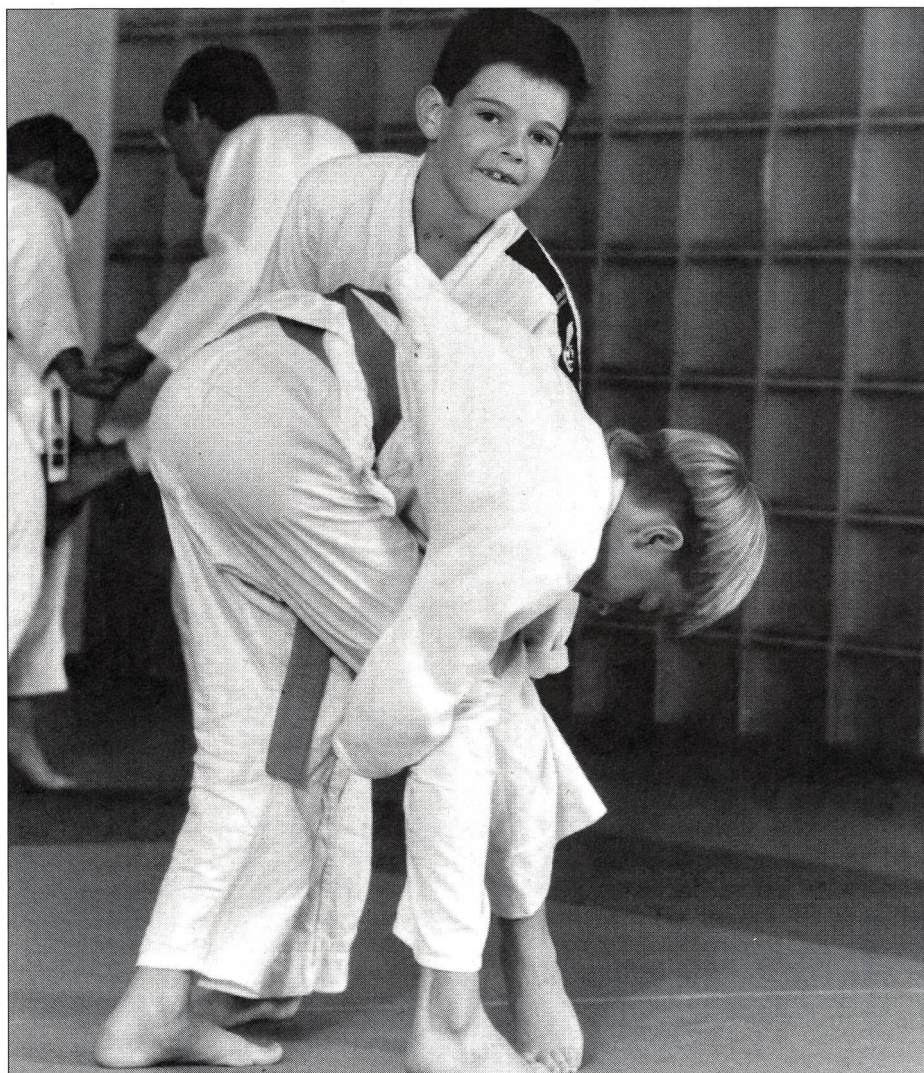
Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Au seuil du troisième millénaire

Jeunesse + Sport en mutation

Jean-Claude Leuba, chef Jeunesse + Sport à l'EFSM



Sur la voie de «J+S 2000», bien des obstacles sont encore à franchir.

Pour son vingt-cinquième anniversaire, l'institution Jeunesse + Sport (J+S) peut jeter un regard fier sur un quart de siècle d'histoire, d'activités, de développement, et envisager l'avenir avec confiance.

«En 1970, le peuple et les Chambres ont décidé qu'un article relatif au sport devait être introduit dans la Constitution fédérale. Il en est résulté, en 1972, une Loi fédérale encourageant la gymnastique et les sports. Deux motifs majeurs ont présidé à cette décision sportive suisse du XX^e siècle: le remplacement de l'Instruction préparatoire par l'Institution Jeunesse + Sport, et le désir que les filles

jouissent des mêmes droits que les garçons en matière d'éducation physique...»

En 1983, Kaspar Wolf, directeur de l'EFSM, formulait ainsi sans équivoque la portée historique de la création de Jeunesse + Sport. Le soutien de l'activité des jeunes filles et l'ouverture à la formation spécialisée dans les branches sportives ouvraient largement la porte à un renforcement nécessaire et souhaité de la col-

laboration entre l'EFSM et les fédérations sportives et associations de jeunesse. Ces dernières voyaient ainsi une partie importante de leurs activités soutenues par la Confédération et les cantons, qu'il s'agisse de la formation des sportives et des sportifs, comme de celle des monitrices, des moniteurs et des cadres.

Un peu d'histoire

Les dix-sept branches sportives suivantes ont joué un important rôle de pionnier en 1972: basketball, alpinisme, fitness pour les garçons et les filles, gymnastique à l'artistique et aux agrès pour les garçons et les filles, handball, canoë-kayak, athlétisme, course d'orientation, natation, ski, ski de fond, excursions à skis, tennis, volleyball, excursions et plein air.

En collaboration avec ses partenaires, Jeunesse + Sport a élargi progressivement la palette des branches sportives et de leurs orientations, cherchant constamment à s'adapter au développement. L'accroissement de 17 à 40 branches sportives, y compris le karaté et le patinage à roulettes (en voie d'introduction), la progression réjouissante de l'activité et de la participation prouvent qu'aujourd'hui J+S fonctionne bien et répond à certains besoins de la jeunesse.

L'abaissement à 10 ans en 1994 de l'âge J+S, qui était alors de 14 à 20 ans, est l'une des étapes les plus spectaculaires de ces 25 dernières années. Par cette décision, la Confédération a d'une part exaucé un vœu formulé dès le départ de J+S par les fédérations sportives et associations de jeunesse et, d'autre part, pris les mesures nécessaires pour assurer une formation sportive certes spécifique, mais adaptée aux enfants.

Quo vadis J+S?

Dans notre société en pleine mutation, les besoins et les attentes des individus évoluent sans cesse et de plus en plus rapidement. Il en va de même dans le domaine du sport, donc de Jeunesse + Sport également. Sous l'impulsion de Max Stierlin, les participants aux dernières conférences des délégués J+S des fédérations et des chefs des services cantonaux J+S ont pu mesurer les modifications et les nouvelles tendances enregistrées dans le sport. Ils ont constaté les incidences sur la réalité des différentes activités et du comportement sportif de la jeunesse d'aujourd'hui.

Les responsables de J+S pensent à l'avenir et veulent continuer de soutenir, avec les moyens publics, des activités sportives positives pour les jeunes et pour la société. Mandatée par le Département fédéral de l'intérieur, l'EFSM a chargé le groupe de projet «J+S 2000», placé sous la direction de Martin Jeker, de procéder à un réexamen de J+S du point de vue du contenu, de la pédagogie, des structures, du matériel, de l'administration, de l'organisation et des finances. L'Institution J+S n'est pas remise en question. Il s'agit de l'adapter pour qu'elle puisse répondre au mieux aux nouvelles exigences.

En étroite collaboration avec les institutions concernées, il s'agira, après avoir évalué la situation actuelle, d'estimer quels sont les besoins que devra satisfaire J+S au début du troisième millénaire. Quel soutien apporter à quels jeunes, pour quelles activités, sous quelles formes, avec quels moniteurs et quelles monitrices? Autant de questions parmi d'autres encore auxquelles il importera de trouver les réponses justes si J+S veut continuer d'offrir à la jeunesse suisse une aide indispensable, saine et adaptée aux circonstances.

Jeunesse + Sport fêtera ses 25 ans tout au long de l'année 1997. Les jeunes, les moniteurs et les experts J+S, les services cantonaux J+S, les fédérations sportives et associations de jeunesse et l'Ecole fédérale de sport de Macolin, qui constituent la «famille J+S», veulent mettre en évidence le résultat impressionnant de leur engagement. «Jeunesse + Sport, l'avenir en mouvement», c'est le slogan qu'ils ont choisi.

A qui la parole?

Les expériences réalisées pendant la phase de l'abaissement de l'âge J+S, lors des différentes mesures d'économie et dans le cadre de la proposition de «cantonalisation» de J+S l'ont montré clairement: la principale action de la Confédération en faveur du soutien du sport de la jeunesse est peu ou mal connue. Pendant longtemps, on a pensé qu'il n'appartenait



Jeunesse + Sport

Lors des XI^{es} Jeux olympiques d'hiver de Sapporo, la Suisse a remporté dix médailles, ce qui, aujourd'hui encore, est considéré comme le signal d'un réveil du sport suisse.

Ce même hiver, Jeunesse + Sport démarrait de manière peut-être un peu moins spectaculaire. En effet, ses performances et ses répercussions ne sont pas matière à faire la manchette des journaux, ce qui ne les empêche pas d'être à la base d'un développement durable du sport de notre pays, base dont nous ne voulons en aucun cas nous passer. Voilà pourquoi nous

devons prêter la plus grande attention au maintien des quatre piliers qui font sa valeur, à savoir:

- que J+S continue à être soutenu par les effets conjugués de la Confédération, des cantons et des fédérations;
- que J+S continue à inciter notre jeunesse à bénéficier d'une formation sportive et à opter pour une manière de vivre plus saine;
- que J+S continue à encourager des jeunes à prendre des responsabilités en tant que monitrices et moniteurs;
- que J+S continue à favoriser de manière intensive la rencontre entre les jeunes de nos quatre cultures.

La jeunesse et le sport peuvent compter sur mon entier soutien.

Ruth Dreifuss, conseillère fédérale

Traduction: Eveline Nyffenegger ■

pas à une institution publique de promouvoir ses actions. Qui donc doit le faire lorsqu'elles sont remises en question? Qui doit montrer aux «décideurs» l'importance de l'unité de J+S? Qui doit rendre public le fait que les moniteurs et monitrices J+S transmettent à des centaines de milliers de jeunes des valeurs essentielles pour leur santé, pour leur vie et leurs futures responsabilités dans notre société? Ceux qui connaissent J+S bien sûr! Chaque membre de la «famille J+S», de la jeune sportive à la monitrice, du moniteur à l'expert, des responsables des fédérations sportives à ceux des services cantonaux J+S et de l'EFSM, chacun à son niveau peut contribuer à mieux faire connaître Jeunesse + Sport. Alors ne nous contentons pas seulement de faire quelque chose de bien avec J+S, parlons-en! Rappelons et réaffirmons l'importance et l'utilité de J+S dont l'avenir est aussi en mouvement sur le chemin de l'an 2000.

Retour à l'essentiel

Jeunesse + Sport en tant qu'institution n'est pas remise en question; il faut l'adapter aux besoins futurs! Certes, cela est facile à dire, peut-être moins à réaliser, car beaucoup de questions restent ouvertes. Les sportifs le savent bien: on ne modifie pas volontiers une équipe gagnante... sauf si le contexte change. Ce qui est bon aujourd'hui ne le sera peut-être plus demain. De toute façon, selon les circonstances, les besoins, les options, les missions et les moyens, les avis sur la notion de «bon» ou de «mauvais» peuvent fortement diverger. En effet, comment pouvons-nous estimer aujourd'hui la société de demain, les jeunes qui voudront pratiquer quels genres d'activités dans quel contexte J+S à l'aube du troisième millénaire? Comment rassembler sous un dénominateur commun les choix souvent convergents mais parfois peu compatibles des différents acteurs et groupes d'in-

térêt qui évoluent sur la scène sportive ou en marge de celle-ci? Les politiciens doivent tenir compte de la situation économique pour la mise à disposition des ressources nécessaires. Les fédérations sportives et les associations de jeunesse qui couvrent la majorité des aspects de la pratique sportive souhaitent un large soutien de la part des pouvoirs publics. Les enseignants pour leur part estiment importante la vocation éducative du sport. Les jeunes, influencés par une société de consommation, celle du «multipack», du «discount», du «prêt-à-porter», du «prêt à jeter», recherchent aussi, à l'occasion, un sport «cool», «in», «fun»... et les responsables de J+S doivent emballer le tout dans des structures simples, efficaces et mobiles!

Face à ce fascinant défi, une seule chose est certaine: un réexamen de Jeunesse + Sport passe nécessairement par la focalisation de réflexions sur l'essentiel, un retour vers le noyau du sport qui doit rester un jeu où l'être humain tient le rôle principal. Financée par les deniers de l'Etat, J+S devra poursuivre son action dans le sens d'une influence positive du sport pour la santé des jeunes et leur intégration dans une société dont ils auront demain la responsabilité. Pour continuer dans cette direction, J+S devra encore plus qu'auparavant jouer la carte de la qualité à tous les niveaux. Qualité de la réflexion, de la formation, des structures, de la réalisation et de la gestion.

La direction du projet «J+S 2000» s'est mise à la tâche. Il ne lui manque ni de pain sur la planche, ni de partenaires compétents et convaincus. Le Symposium J+S organisé du 21 au 24 septembre de l'année des 25 ans constituera une étape importante sur la voie de l'an 2000. Cette plate-forme permettra de rassembler les personnalités et les institutions qui auront la responsabilité de jeter un regard critique, lucide, mais aussi constructif et confiant sur l'avenir de J+S. ■



**Centre de sport
et de détente**
berner oberland
Frutigen 800 m d'alt.



Information: Office du tourisme CH-Frutigen ☎ 033 671 14 21, Fax 033 671 54 21 – 180 lits, un grand nombre de dortoirs de douze et six personnes. Salles de séjour. Installations de sport: piscine couverte et piscine à ciel ouvert, terrain de football, court de tennis, salle de musculation et de fitness, minigolf. Sol synthétique pour: handball, basketball, volleyball et tennis. Pension complète à partir de **Fr. 37.-**. Idéal pour **camp de sport et de marche, camp de ski.**